

Art d'exception et grand luxe à la Biennale de Paris

Le Grand Palais Éphémère accueille une nouvelle édition de la Biennale, visible jusqu'au dimanche 5 décembre 2021. Ne pas manquer.

Un nouveau départ pour la Biennale ? Après une période d'errements et de crises, l'édition 2021 au Grand Palais Éphémère redonne de l'espoir. Dirigée par le Syndicat national des antiquaires, la prestigieuse manifestation a perdu de son éclat. Créée en 1956 et domiciliée au Grand Palais depuis 1962, «Le plus beau salon du monde» -l'expression n'était pas exagérée- a connu des conflits internes et une perte d'attractivité (notre article de 2018).

On repart d'une page blanche à l'occasion du transfert au Grand Palais Éphémère. Le nouveau directeur artistique, Henri Jobb-Duval, a su créer une décoration éblouissante et luxueuse, le champ historique va de l'antiquité à la création contemporaine, de la peinture aux objets d'art, avec un centre de gravité autour de la période classique, et les joailliers sont revenus, ce qui confère une touche de luxe intemporel. On retrouve l'ADN de la manifestation. 70 exposants proposent un parcours de très haut niveau, pour un prix d'entrée accessible (20 euros par Internet), on ne manquera donc pas ce moment magique et hors du temps (jusqu'au dimanche 5 décembre, nocturne le jeudi 2).

Au sein de cette offre très riche, nous avons relevé un très beau panorama de Paris vu du pavillon de Flore en 1810 (Galerie Perrin), un magnifique bronze de David terrassant Goliath par Antonin Merci, un Paysage avec Saint Christophe portant l'Enfant Jésus, de Mesys (présenté au Musée de Flandre à Cassel, invité d'honneur, superbe stand), un magnifique Saint Michel en bronze de Christophe Charbonnel, de 2020 (Galerie Bayart), plusieurs toiles de Mathieu (Galerie Hurtebize, etc.). On ne manquera pas la Galerie Florence de Voldere et sa superbe collection de tableaux du XVIe et XVIIe siècles.

On pourrait regretter la sous-représentation de la peinture, mais suite aux déboires du salon, une scission s'est produite et une foire d'été s'est créée, Fine Arts Paris, qui vient d'avoir lieu au Carrousel du Louvre. Le Grand Palais Éphémère est trop exigu pour les rassembler, mais souhaitons leur réunion lorsque le Grand Palais sera restauré, la Biennale retrouverait alors sa splendeur passée.